



HAL
open science

L'orientation en fin de troisième reste marquée par de fortes disparités scolaires et sociales

Faustin Schneider, Enzo Iasoni

► **To cite this version:**

Faustin Schneider, Enzo Iasoni. L'orientation en fin de troisième reste marquée par de fortes disparités scolaires et sociales. 2023, pp. 1-4. 10.48464/ni-23-40 . halshs-04219707

HAL Id: halshs-04219707

<https://shs.hal.science/halshs-04219707v1>

Submitted on 27 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

NOTE D'INFORMATION

n° 23.40 – Septembre 2023

L'orientation en fin de troisième reste marquée par de fortes disparités scolaires et sociales

- Entre la cohorte des élèves scolarisés en troisième en 2019 ou 2020 et celle des élèves scolarisés dans cette même classe en 2010 ou 2011, la part d'élèves qui reçoivent une décision d'orientation en seconde générale et technologique (GT) a sensiblement progressé : à l'issue de la troisième, 69 % des élèves obtiennent une orientation en seconde GT contre 61 % neuf ans auparavant. En parallèle, au sein de la voie professionnelle, l'orientation en seconde professionnelle progresse au détriment de celle en CAP. Ces évolutions s'expliquent principalement par celles des vœux d'orientation de l'élève et de sa famille. La manière dont les familles arbitrent entre voie GT et voie professionnelle en fin de troisième reste fortement liée au passé scolaire ainsi qu'à l'origine sociale des élèves. Les élèves s'orientant vers la voie professionnelle ont très majoritairement les résultats scolaires les plus faibles au collège.

Ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
Directrice de la publication : Magda Tomasini
Auteurs : Enzo Iasoni et Faustin Schneider, DEPP-A2
Édition : Bernard Javet
Maquettiste : Anthony Fruchart
e-ISSN 2431-7632

► Les panels 2007 et 2011 sont des dispositifs longitudinaux de la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) qui recueillent les informations sur les parcours et les performances scolaires des élèves entrés respectivement en sixième en 2007 et en cours préparatoire (CP) en 2011. Ces dispositifs permettent d'éclairer le système éducatif sur les évolutions des performances scolaires et sur les parcours des élèves, relativement au contexte socio-économique dans lequel évolue l'élève, et en particulier d'étudier le déroulement de la procédure d'orientation en fin de troisième (voir « Pour en savoir plus » - encadré 1). Les élèves du panel 2011 étaient scolarisés en troisième à la rentrée 2019 ou 2020, tandis que les élèves du panel 2007 étaient scolarisés en troisième à la rentrée 2010 ou 2011.

Des vœux d'orientation en seconde GT plus nombreux et plus fréquemment satisfaits

En fin de troisième, les élèves sont de plus en plus nombreux à être orientés en seconde générale et technologique (GT). En neuf ans, la part de collégiens qui reçoivent au terme du déroulement de la procédure (voir « Pour en savoir plus » - encadré 2) une décision d'orientation dans cette voie a progressé de huit points : 69 % des élèves scolarisés en classe de troisième en 2019 ou 2020 connaissent une telle orientation contre 61 % des collégiens qui étaient scolarisés en troisième en 2010 ou 2011 ↘ **figure 1**.

Cette progression recouvre plusieurs phénomènes : d'une part, les demandes d'orientation en filière GT émises par les familles se sont sensiblement accrues (71 % contre 64 %) ; d'autre part, ces demandes

sont aussi plus souvent acceptées par le conseil de classe. Les taux de satisfaction (voir « Pour en savoir plus » - encadré 2) déjà élevés augmentent légèrement : 96 % des vœux d'orientation en seconde GT sont

1 Vœux, propositions et décisions finales d'orientation selon le type de troisième des élèves entrés respectivement en CP en 2011 et en sixième en 2007 (en %)

	Panel 2011			Panel 2007		
	Souhait des familles	Proposition du conseil de classe	Décision finale	Souhait des familles	Proposition du conseil de classe	Décision finale
Ensemble des troisièmes						
Seconde GT	71,1	68,0	69,4	64,0	60,4	61,1
Seconde professionnelle	21,1	24,3	21,8	24,2	26,8	25,2
CAP	7,8	7,7	7,5	10,2	9,8	9,8
Redoublement			1,3	1,1	2,7	3,0
Autre (entrée dans la vie active, etc.)				0,5	0,3	0,9
Ensemble des troisièmes	100,0			100,0		
Troisièmes générales						
Seconde GT	76,8	73,5	75,1	69,4	65,6	66,4
Seconde professionnelle	19,1	22,5	19,9	22,8	25,7	24,0
CAP	4,1	4,0	3,7	6,3	5,7	5,8
Redoublement			1,4	1,1	2,8	3,2
Autre (entrée dans la vie active, etc.)				0,4	0,2	0,7
Part des troisièmes générales	92,3			92,0		
Autres types de troisième (agricole, DP6, prépa-métiers, insertion, technologique)						
Seconde GT	1,7	1,5	1,3	1,6	1,2	1,1
Seconde professionnelle	45,4	46,1	45,2	40,3	38,7	39,0
CAP	52,9	52,5	52,9	55,2	57,5	56,1
Redoublement			0,6	0,6	0,8	0,8
Autre (entrée dans la vie active, etc.)				2,3	1,8	3,1
Part des autres troisièmes	7,7			8,0		

Lecture : parmi les élèves entrés en CP en 2011, 71,1 % des élèves de troisième souhaitent s'orienter vers une seconde générale et technologique (GT).
Champ : France métropolitaine, élèves entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011, et élèves entrés pour la première fois en sixième en septembre 2007.
Source : DEPP, panels d'élèves recrutés en CP en 2011 et en sixième en 2007, enquête sur la procédure d'orientation en fin de troisième.

aujourd'hui satisfaits contre 94 % il y a neuf ans (voir « Pour en savoir plus » - figure 2). Cette acceptation plus grande de la part des conseils de classe confirme la tendance déjà observée entre les panels 1995 et 2007 (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). L'augmentation des souhaits et des décisions d'orientation vers la seconde GT est essentiellement tendancielle (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie), mais est accentuée par le contexte de la pandémie de Covid-19. En effet, la majorité des élèves du panel 2011 sont entrés en troisième en 2019 et ont effectué leur orientation de fin de troisième en pleine crise sanitaire. Une partie de la scolarité ayant été perturbée par des périodes de fermeture des établissements scolaires, les élèves ont eu moins d'interactions avec les autres élèves et le corps éducatif. Les apprentissages du second trimestre n'ont pas été évalués, ce qui ne leur a pas permis de situer leur niveau par rapport à leurs pairs ni de bénéficier pleinement d'un accompagnement durant la phase d'orientation. Ce contexte a rendu difficile l'appréciation du niveau scolaire des élèves pour les familles et les enseignants. Les décisions de redoublement en fin de troisième sont rarissimes (1,3 % contre 3,0 % neuf ans auparavant). Les décisions finales sont acceptées par la quasi-totalité des familles : seulement 0,5 % de celles qui ont demandé une orientation en seconde GT pour leur enfant font appel en fin de procédure d'orientation (contre 0,9 % neuf ans auparavant).

Les demandes d'orientation dans la voie professionnelle diminuent

L'orientation en seconde professionnelle ou en CAP est moins souvent demandée par les familles des élèves du panel 2011 que par celles du panel 2007 (21 % contre 24 % pour la seconde professionnelle, 8 % contre 10 % pour le CAP). Ces orientations sont, de ce fait, moins souvent proposées par le conseil de classe et font moins souvent l'objet de décisions finales d'orientation. Les taux de satisfaction étant stables pour la seconde professionnelle (90 % pour le panel 2011 contre 92 % pour le panel 2007), ainsi que pour le CAP (86 % contre 87 %), la baisse des décisions finales d'orientation en filière professionnelle est donc directement imputable à la baisse des souhaits des familles pour cette filière. Les taux de satisfaction des demandes d'orientation en seconde professionnelle et en CAP sont par ailleurs toujours inférieurs à ceux des demandes d'orientation en seconde GT. Les élèves de troisième du panel 2011 n'ayant pas obtenu satisfaction suite à une demande

initiale d'orientation en seconde GT sont orientés pour 70 % d'entre eux vers une seconde professionnelle, 2 % vers un CAP et 28 % vers un redoublement. Parmi ceux n'ayant pas obtenu satisfaction suite à une demande initiale d'orientation en seconde professionnelle, 46 % voient leur souhait réorienté durant la procédure en voie GT, 37 % en CAP et 17 % redoublent. Pour les élèves scolarisés dans une classe de troisième autre que générale (agricole, « prépa-métier », insertion, etc.), les demandes d'orientation en voie professionnelle sont plus fréquentes : parmi eux, 45 % souhaitent s'orienter vers une seconde professionnelle et 53 % vers un CAP. Dans le panel 2011, malgré le déploiement des classes de « troisième prépa-métiers » (voir « Pour en savoir plus » - encadré 2), la part des élèves scolarisés dans ces classes spécialisées est restée stable par rapport au panel 2007 (autour de 8 %). La part des élèves issus de ces classes de troisième souhaitant intégrer une seconde professionnelle augmente de 5 points, essentiellement au détriment du CAP. Ce constat se retrouve également au niveau des décisions finales d'orientation. Par ailleurs, et contrairement aux élèves de troisième générale, le taux de satisfaction des demandes d'orientation en seconde professionnelle pour ces élèves augmente légèrement, passant de 92 % dans le panel 2007 à 94 % dans le panel 2011 et est resté stable pour le CAP.

Les demandes d'orientation des familles et les décisions des équipes éducatives sont liées au niveau scolaire

Le niveau scolaire en fin de troisième des élèves du panel 2007, mesuré au travers des notes obtenues au contrôle continu du diplôme national du brevet (DNB), est le facteur le plus corrélé avec les vœux des familles et les décisions des conseils de classe (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). Suite à la réforme du DNB mise en place à la rentrée 2016 (voir « Pour en savoir plus » - figure 3) et dans un contexte de perturbations engendrées par la crise sanitaire (conditions de travail, passation des examens et évaluations du niveau des élèves par les enseignants), les notes obtenues au contrôle continu du DNB sont finalement très peu informatives sur le niveau des élèves pour le panel 2011 : plus de 60 % des élèves ont obtenu une note supérieure à 15 sur 20 au contrôle continu, contre un peu plus de 20 % dans le panel 2007 (voir « Pour en savoir plus » - figure 4).

Le niveau des acquis en sixième, mesuré par les résultats aux évaluations spécifiques du panel, est lui très corrélé aux vœux des familles et prédictif du devenir des élèves.

C'est également la variable expliquant le mieux le niveau des acquis en classe de troisième (voir « Pour en savoir plus » - Bibliographie). Dans le panel 2011, plus le niveau des acquis en sixième est élevé et plus les élèves souhaitent poursuivre leur scolarité en seconde GT (voir « Pour en savoir plus » - figure 4). Le niveau scolaire est également pris en compte dans les décisions des conseils de classe puisqu'à caractéristiques et vœux équivalents, la probabilité de recevoir une décision d'orientation vers la seconde GT augmente significativement avec le niveau scolaire de l'élève ↘ figure 5.

Entre les deux panels, alors que la part des très bons élèves (voir « Pour en savoir plus » - encadré 2) souhaitant intégrer une seconde GT plafonne aux alentours de 98 %, celle des élèves moyens a fortement progressé (de 12 points en moyenne). De même, 25 % des élèves du panel 2011 en grande difficulté souhaitent intégrer une seconde GT contre 18 % des élèves du panel 2007.

Pour les élèves scolarisés en troisième en 2019 ou 2020, plus le niveau des acquis est faible à l'entrée en sixième et plus l'élève souhaite s'orienter vers une seconde professionnelle ou un CAP. De plus, parmi les élèves qui souhaitent intégrer un cycle professionnel, le choix entre le CAP et la seconde professionnelle est aussi très lié aux résultats scolaires. En effet, 38 % des élèves en grandes difficultés souhaitent intégrer une seconde professionnelle et presque autant un CAP (37 %), tandis que les élèves ayant un peu moins de difficultés préfèrent la seconde professionnelle au CAP (respectivement 44 % contre 18 % pour le deuxième décile, et 40 % contre 9 % pour le troisième décile). Ce phénomène, déjà perceptible pour les élèves scolarisés en troisième en 2010 ou 2011, s'est légèrement accentué entre les deux cohortes, même à autres caractéristiques comparables (voir « Pour en savoir plus » - figure 7). En revanche, entre les deux générations et à autres caractéristiques comparables, les élèves de niveau moyen et les bons élèves (déciles 6 à 8) souhaitent encore moins souvent s'orienter vers une seconde professionnelle ou un CAP que les élèves en difficulté ou en grande difficulté (voir « Pour en savoir plus » - figure 8).

Les élèves en retard demandent plus souvent une orientation en voie professionnelle, en particulier en CAP

La baisse tendancielle du redoublement se poursuit entre les deux cohortes : 25 % des élèves de troisième du panel 2007 accusent un retard scolaire, alors qu'ils ne sont plus que 10 % pour les élèves de troisième du

5 Vœux et décisions finales d'orientation selon les caractéristiques scolaires des élèves de troisième (en %)

	Seconde GT				Seconde professionnelle				CAP			
	Souhait des familles		Décision finale		Souhait des familles		Décision finale		Souhait des familles		Décision finale	
	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007
Retard scolaire												
À l'heure	76,8	77,8	75,0	75,1	18,9	17,1	19,4	17,6	4,4	3,7	4,2	3,3
En retard	18,4	22,4	17,2	19,4	42,1	45,4	43,9	47,7	39,5	29,7	38,2	29,2
Structure de l'établissement de troisième												
Collège privé	86,9	80,2	84,3	75,3	10,7	14,2	11,3	15,8	2,4	4,4	2,5	4,4
Collège public en EP	62,0	54,8	60,2	50,9	27,5	29,2	28,6	31,1	10,5	14,2	10,2	13,5
Collège public hors EP	73,8	65,9	72,3	63,8	19,9	23,2	20,5	24,0	6,3	9,3	6,0	8,6
Autre type d'établissement (EREA, lycée, MFR, etc.)	2,4	5,0	2,4	4,4	59,1	60,3	59,5	58,5	38,5	32,5	37,3	33,5
Évaluations nationales en sixième												
1 ^{er} décile (10 % d'élèves ayant eu les moins bons résultats)	24,7	17,7	21,1	15,0	38,3	38,8	40,4	39,9	37,0	39,8	36,8	38,9
2 ^e décile	38,0	32,0	35,4	27,6	44,1	44,6	46,0	47,6	17,9	20,5	16,3	19,0
3 ^e décile	51,4	42,8	48,3	37,6	39,9	40,5	39,9	42,7	8,7	14,4	9,6	14,0
4 ^e décile	65,6	53,0	62,9	49,0	28,3	34,9	29,5	37,1	6,1	10,2	5,3	9,6
5 ^e décile	74,3	63,6	72,9	60,1	22,5	27,9	23,0	28,2	3,2	6,5	2,5	6,2
6 ^e décile	83,0	71,8	81,4	68,7	14,4	22,5	14,9	22,7	2,5	4,3	2,2	4,2
7 ^e décile	88,0	80,8	87,4	78,1	10,7	14,8	10,8	15,4	1,3	3,5	1,1	3,2
8 ^e décile	91,8	86,8	91,3	85,5	7,3	10,8	7,6	10,8	0,9	1,9	0,5	1,7
9 ^e décile	94,7	93,4	94,4	92,6	4,8	5,5	4,8	5,5	0,5	0,8	0,7	0,7
10 ^e décile (10 % d'élèves ayant eu les meilleurs résultats)	97,9	97,7	97,7	97,2	1,8	1,7	1,7	1,7	0,4	0,3	0,4	0,2
Ensemble	71,1	63,9	69,4	61,1	21,1	24,2	21,8	25,2	7,8	10,2	7,5	9,8

Lecture : parmi les élèves entrés en CP en 2011, 76,8 % des élèves arrivés à l'heure en classe de troisième souhaitent s'orienter vers une seconde générale et technologique (GT).

EP : éducation prioritaire ; **EREA** : établissement régional d'enseignement adapté ; **MFR** : maison familiale rurale ; **Lycée** : polyvalent, professionnel, agricole, GT.

Champ : France métropolitaine, élèves entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011, et élèves entrés pour la première fois en sixième en septembre 2007.

Source : DEPP, panels d'élèves recrutés en CP en 2011 et en sixième en 2007, enquête sur la procédure d'orientation en fin de troisième.

Réf. : Note d'Information, n° 23.40. DEPP

panel 2011. Redoubler à l'école élémentaire ou au collège est désormais une mesure ciblée sur les élèves rencontrant les plus grandes difficultés : 39 % des élèves en retard en troisième du panel 2011 étaient dans le premier décile des évaluations de sixième contre 29 % pour les élèves du panel 2007 (voir « Pour en savoir plus » - figure 9).

Le retard scolaire reste un facteur fortement discriminant de poursuite en filière GT : seulement 18 % des élèves en retard font le souhait d'une orientation dans cette voie au sein du panel 2011, contre 77 % des élèves « à l'heure ». Neuf ans auparavant, 22 % des élèves en retard faisaient ce souhait contre 78 % des élèves « à l'heure ». L'impact du retard scolaire, « toutes choses égales par ailleurs », sur le souhait d'orientation en seconde GT est le même pour la génération « panel 2007 » que pour la génération « panel 2011 ». À ce plus faible taux de demande d'orientation en seconde GT des élèves en retard s'ajoute un taux de satisfaction plus faible en comparaison des élèves « à l'heure » 86 % contre 97 % (voir « Pour en savoir plus » - figure 10). Cet écart est principalement dû au niveau des acquis, très fragiles chez les élèves accusant un retard.

Les familles d'élèves en retard émettent plus souvent des vœux en voie professionnelle. Ce constat se vérifie également à caractéristiques des familles et à niveau scolaire comparables. Les élèves en retard du panel 2011 demandent beaucoup plus souvent une seconde professionnelle que

les élèves « à l'heure » (42 % contre 19 %), de même pour le CAP (40 % contre 4 %). Le taux de satisfaction des demandes d'orientation en seconde professionnelle est similaire entre élèves en retard et élèves « à l'heure » (90 %), mais le taux de satisfaction des demandes d'orientation en CAP est plus élevé pour les élèves en retard (90 % contre 81 %). Les élèves en retard du panel 2011 demandent légèrement moins souvent une orientation en seconde professionnelle que les élèves en retard du panel 2007 (42 % contre 45 %) mais beaucoup plus souvent une orientation en CAP (40 % contre 30 %).

Les disparités selon le secteur de scolarisation persistent

Dans les collèges relevant du secteur privé, les demandes d'orientation en seconde GT sont bien plus fréquentes (87 %) que dans le secteur public hors éducation prioritaire (74 %), et en particulier par rapport aux établissements du réseau EP (62 %). L'écart de 12 points entre la part des demandes d'orientation en seconde GT des élèves scolarisés en EP et celle des autres élèves scolarisés dans le secteur public hors EP est essentiellement dû à un effet de composition. En tenant compte du niveau scolaire et des autres caractéristiques familiales, un élève scolarisé en EP n'a pas significativement plus de chances de demander une orientation en seconde GT qu'un élève hors EP. En revanche,

les écarts entre les établissements publics et les établissements privés restent visibles (voir « Pour en savoir plus » - figure 7). Pour les demandes d'orientation en seconde professionnelle, seulement 11 % des élèves font ce vœu dans les collèges privés, contre respectivement 27 % et 20 % dans les collèges publics en EP et hors EP. 2 % des élèves des collèges privés font un vœu d'orientation en CAP, contre respectivement 11 % et 6 % des élèves des collèges publics en EP et hors EP. Les disparités selon le secteur de scolarisation n'ont pas évolué entre les deux générations, quelle que soit la voie souhaitée. Lorsqu'on compare des élèves ayant des origines familiales et un niveau à l'entrée en sixième semblables, à vœu similaire, les élèves du secteur privé ont moins de chances d'obtenir une décision finale d'orientation en seconde GT que ceux du secteur public hors EP. Les élèves scolarisés dans le secteur public hors EP obtiennent moins souvent une décision finale d'orientation pour cette voie que ceux scolarisés en EP.

Les filles de plus en plus attirées par la seconde GT

Les souhaits d'orientation sont également marqués par des disparités de genre. 78 % des filles scolarisées en troisième en 2019 ou 2020 demandent une seconde GT, contre 64 % des garçons (voir figure 11). Cet écart est déjà présent pour les élèves scolarisés en troisième en 2010

11 Vœux et décisions finales d'orientation selon les caractéristiques socio-démographiques et origines familiales des élèves de troisième (en %)

	Seconde GT				Seconde professionnelle				CAP			
	Souhait des familles		Décision finale		Souhait des familles		Décision finale		Souhait des familles		Décision finale	
	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007	Panel 2011	Panel 2007
PCS												
Agriculteur	61,6	66,3	61,5	65,5	34,4	27,2	33,3	26,9	4,0	5,8	4,5	5,7
Artisan, commerçant	73,2	66,8	70,0	64,0	20,8	22,9	23,2	23,7	6,0	8,4	5,6	8,0
Cadre, chef d'entreprise, profession libérale, enseignant	92,9	89,7	91,7	87,3	5,9	7,8	6,5	8,5	1,2	1,6	0,9	1,6
Intermédiaire	80,8	72,2	80,0	69,3	15,0	20,1	15,2	20,8	4,2	6,6	4,1	6,2
Employé	68,9	59,2	67,9	56,1	24,3	27,9	23,9	28,8	6,8	11,3	7,1	10,9
Employé de service	58,3	44,0	58,2	38,5	28,5	37,1	27,2	40,5	13,2	16,4	13,7	15,9
Ouvrier qualifié	58,9	49,0	56,8	46,4	29,1	33,4	29,7	34,7	12,0	15,4	11,6	14,3
Ouvrier non qualifié	53,1	42,4	49,9	39,2	32,4	36,9	34,1	37,7	14,5	18,7	13,6	18,8
Inactif et NR	44,7	36,6	43,2	32,2	33,5	32,5	35,1	35,0	21,7	27,2	19,7	26,7
Sexe												
Fille	77,7	69,2	76,6	66,9	16,8	22,0	17,2	22,5	5,5	7,5	5,1	7,1
Garçon	64,4	58,9	62,2	55,6	25,4	26,4	26,4	27,7	10,1	12,8	9,9	12,4
Revenu mensuel du foyer												
Inférieur à 1 200 €	52,3	40,2	51,2	37,2	33,5	35,5	33,6	37,2	14,2	21,3	13,9	20,4
De 1 200 € à 1 599 €	56,4	45,0	52,6	41,9	30,0	35,7	31,6	37,1	13,6	17,0	13,4	16,6
De 1 600 € à 1 999 €	57,6	51,5	55,3	48,0	27,7	31,9	29,3	34,0	14,6	14,5	13,9	13,2
De 2 000 € à 2 499 €	62,1	56,6	61,5	53,6	27,4	30,6	27,0	31,6	10,5	11,0	9,8	10,9
De 2 500 € à 2 999 €	66,9	63,4	65,0	61,0	24,9	26,0	26,1	26,5	8,1	9,4	7,7	8,8
De 3 000 € à 3 999 €	76,0	74,1	74,5	71,6	19,0	18,0	19,8	18,5	4,9	6,7	4,8	6,5
De 4 000 € à 5 999 €	90,7	87,5	89,2	84,9	8,2	9,6	8,7	10,3	1,1	2,1	1,2	2,1
Supérieur à 6 000 €	95,7	94,2	95,3	91,6	3,3	4,3	3,3	4,6	1,0	0,7	0,7	0,7
Ensemble	71,1	63,9	69,4	61,1	21,1	24,2	21,8	25,2	7,8	10,2	7,5	9,8

Lecture : parmi les élèves entrés en CP en 2011, 61,6 % des enfants d'agriculteurs souhaitent s'orienter vers une seconde générale et technologique (GT).

Champ : France métropolitaine, élèves entrés pour la première fois au cours préparatoire en septembre 2011, et élèves entrés pour la première fois en sixième en septembre 2007.

Source : DEPP, panels d'élèves recrutés en CP en 2011 et en sixième en 2007, enquête sur la procédure d'orientation en fin de troisième.

Ref. : Note d'Information, n° 23.40. DEPP

ou 2011, et s'est légèrement accru depuis. L'augmentation des demandes d'orientation des filles en voie GT depuis neuf ans s'accompagne d'une baisse particulièrement marquée des demandes d'orientation en seconde professionnelle chez ces dernières (17 % dans le panel 2011 contre 22 % dans le panel 2007), alors que les différences entre garçons et filles n'évoluent pas pour l'orientation en CAP. L'accentuation des disparités de genre sur les vœux d'orientation en seconde GT et en seconde professionnelle se confirme à caractéristiques scolaires et socio-économiques similaires.

Les écarts entre milieux sociaux se maintiennent

Si le passé scolaire joue un rôle prépondérant dans le déroulement de l'orientation en fin de troisième, l'origine sociale et l'environnement familial (notamment l'origine sociale et le revenu des parents) restent des marqueurs forts dans la construction du choix des familles. Au sein du panel 2011, plus de neuf enfants de cadres, chefs d'entreprise ou enseignants sur dix demandent une orientation en seconde GT, contre à peine la moitié des enfants d'ouvriers non qualifiés. Toutefois, l'attrait pour la voie GT a progressé pour la plupart des catégories socio-professionnelles, notamment chez les enfants d'ouvriers non qualifiés (+ 11 points) et d'employés de services (+ 14 points).

Seuls les enfants d'agriculteurs demandent moins souvent une seconde GT, au profit d'une hausse des demandes d'orientation en seconde professionnelle de 7 points. La proportion de demandes des familles pour une orientation en seconde GT progresse en priorité pour les familles qui étaient minoritaires à formuler ce vœu (enfants d'employés de service, d'ouvriers et d'inactifs). Elle progresse moins pour les familles de milieux sociaux pour lesquelles elle était déjà proche de 100 % (enfants de cadres et d'enseignants). En neutralisant cet effet de structure lié à la hausse globale des demandes pour la seconde GT, c'est-à-dire en comparant la force de l'association entre chaque origine sociale et la demande de seconde GT dans les cohortes étudiées, les écarts relatifs entre milieux sociaux dans la demande d'une seconde GT ont peu varié au cours du temps.

Les demandes d'orientation en seconde GT progressent moins dans les zones rurales éloignées

Le choix d'orientation des élèves en fin de troisième diffère selon le lieu de résidence. Les trois quarts des élèves résidant dans des zones urbaines très denses (voir « Pour en savoir plus » - encadré 2) demandent une seconde GT contre seulement les deux tiers des élèves résidant dans les zones rurales éloignées ou bourgs (voir « Pour en savoir plus » - figure 12). En revanche,

la part des élèves résidant dans les zones rurales périurbaines ou périphériques et qui demandent la voie GT est très proche de celle des élèves résidant dans les zones urbaines denses ou petites villes (environ 70 %). Symétriquement, 26 % des élèves résidant en zone rurale éloignée demandent une orientation en seconde professionnelle, 22 % des élèves résidant en zone périurbaine ou urbaine dense et 18 % des élèves résidant en zone urbaine très dense. Enfin, les élèves résidant en zones rurales éloignées demandent deux fois plus fréquemment un CAP que ceux issus des zones urbaines très denses. Ces constats sur les différences entre types de territoires se maintiennent lorsqu'on prend en compte les écarts de contexte familial et de niveau scolaire à l'entrée en sixième (voir « Pour en savoir plus » - figure 13). Ils peuvent s'interpréter au regard des aspirations des familles et d'offres de formation différentes selon le territoire (voir « Pour en savoir plus »).

En l'absence d'écart entre les taux de satisfaction des demandes d'orientation selon les zones de résidence, les disparités observées dans les décisions d'orientation découlent des vœux des familles. ■

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez la Note d'Information 23.40, ses figures et données complémentaires sur education.gouv.fr/etudes-et-statistiques